

Châsse de saint Remacle

Art rhéno-mosan, 1239 (au plus tôt)-1268
Cuivre, argent dorés, émaux, bois
H. 94 cm - L. 207 cm - l. 58.3 cm
Église Saint-Sébastien, Stavelot
Propriété de la fabrique de l'église Saint-Sébastien, Stavelot
Classé le 12 février 2010 - M.B. 27 avril 2010

Comme les autres châsses rhéno-mosanes, la châsse de saint Remacle évoque par sa forme à la fois un sarcophage grandeur nature et un édifice en miniature. Cependant, les détails architecturaux (colonnets, pilastres, crête...) sont ici particulièrement abondants et les reliefs accentués.

Seize statuette (à vrai dire, des hauts-reliefs) prenant place dans les niches ménagées aux pignons et aux longs côtés ont été travaillées au repoussé, comme les bas-reliefs du toit. Au pignon principal trône le Christ, bénissant. Une inscription latine le fait parler : « Seul, de toute éternité, je crée / Je gouverne tout ce qui est créé ». Au pignon opposé, c'est la Vierge qui trône, portant son enfant sur un genou. Une autre inscription latine le fait dialoguer : « Toi qui es né de mon sein, tu es mon père / Toi qui es ma fille, tu es ma mère ». Aux longs côtés sont figurés les douze apôtres, mais aussi, parmi eux, les saints locaux Remacle et Lambert. Les deux versants du toit sont divisés en huit caissons où sont narrés des épisodes évangéliques - d'un côté, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages et la Présentation au Temple ; de l'autre, la Cène, le Christ en croix (entouré de la Vierge, de saint Jean et des personnifications de l'Église et de la Synagogue), les saintes femmes au tombeau vide et l'Ascension.

La châsse de saint Remacle est l'une des châsses rhéno-mosanes les plus imposantes qui soient et, pour l'époque romane, l'un des reliquaires les plus somptueux d'Occident. Sans doute son iconographie est-elle conventionnelle. Mais la richesse des éléments décoratifs (lames estampées, filigranes, vernis bruns, émaux, nielles...) est admirable. Parmi ces éléments, certains présentent des points communs évidents avec des

éléments décorant les orfèvreries du XIII^e siècle réalisées pour d'autres grands centres rhénans et mosans, qu'il s'agisse de villes ou d'abbayes. Ainsi la châsse de Stavelot témoigne-t-elle remarquablement du fait que les orfèvres circulaient entre ces centres du Rhin inférieur et de la Meuse moyenne. Bien plus, il semble que ces orfèvres connaissaient les expériences stylistiques menées au delà des frontières de l'Empire, en Île-de-France, en Picardie et en Champagne. Le style des reliefs du toit, par exemple, mais aussi celui des statuette du Christ et de la Vierge paraissent l'attester.

Peu abimée, peu restaurée, la châsse de saint Remacle est, au surplus, remarquablement conservée - ce qui a achevé de plaider en faveur de son classement.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

Bibliographie

- BAYER Cl. M. M., « Sur la datation de la châsse de saint Remacle : deux missives et des inscriptions », dans DIERKENS A., SCHROEDER B. et VAN DEN BOSSCHE B., *À la recherche d'un temps oublié... Histoire, art et archéologie de l'abbaye de Stavelot-Malmedy au XIII^e siècle*, Stavelot, 2014, pp. 87-94.
- KEMPER D., « Der Remaklusschrein - Neue Forschungsperspektiven », dans DIERKENS A., SCHROEDER B. et VAN DEN BOSSCHE B., *op.cit.*, pp. 95-99.
- VAN DEN BOSSCHE B., « La châsse de saint Remacle à Stavelot : étude iconographique et stylistique des bas-reliefs et des statuette », dans *Aachener Kunstblätter*, 58, 1989-1990, pp. 47-73.
- VAN DEN BOSSCHE B., « La châsse de saint Remacle à Stavelot : étude des éléments décoratifs », dans *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, 1-6/1994, pp. 109-149. ■

